

Հայ Եկեղեցւոյ շահերը պաշտպանելու :

Իրենց ու զեսորութեան այս նուի շամկան նպատակը աչքերն առ առջև պէտք է ունենան : Ազգային կեդր վարչութիւնը իրենցմէ զ ործ կ ապամէ . ժողովութիւնը՝ արդարութիւն և պաշտպանութիւն , մինչ Հայութիւնը և Եկեղեցին՝ իրենց շահերուն հոգը :

Մամառուրապէս կը յանձնարութեմք մեր այս տողեր Արիստակէս երախկապս Դերձամինի ու շադրութեանը , զրի ի մասոյ կը ճանչնամք , և որովհետեւ իւր այս նոր պաշտօնին մէջ պարագայք առ եկի ներուգ կրնան լինել իրեն ինչ որ չէն ի Պոլիարխա ըրուծ իւր քննչութեանը միջային , կը յանձնարարեմք մասնաւորապէս որ խոհեմութիւնը և արդարադատութիւնը միշտ իրեն ուղցոյց առենայ :

Հինգ միլիոն ժողովուրդ մը կը դիմէ զիմքն :

Թողլ յիշէ թէ ՅանչԱռունծայ էր ոյն ձայն՝ որ բարձրացաւ քանի մը գաւառակա ժողովրդեան կողմանէ իրեն առաջնորդ ական ընտրելիա թեանը գէմ և մինչ ոյժմ կը յանձնուի իրեն Մայ վասաց վանահոյրութիւնը , թող գիտնաց վարուիլ իւր պարագականութեանցը նու իրական համդամանցին համեմատ :

Որ անիցի ականջս լսելց լուիցէ :

Մ Շ Ա Կ

Ուրախութեամք կարձանագրեմք այն լուր թէ Մեծ Գրիգոր Արծրունի ի Տփշան վերագրած ըլլուզ վերաբն հրատակութել պիտի սկսի վեր Մշշէ :

Գրիգոր Արծրունի հանրածանօթ է ազգին իւր գարծերով , ում էլ պրոբաֆ Հայութիւնը Ռուսահայուց և Տաթկանահայուց արգի յարարութիւնները : Զոհ իւր եւանդեան վերատին յասպարէլ կը դառնայ Արծրունի ոչ ևս իւր առաջուայ նիւթական ճախութեամբն , այլ հարաւաս ազգային երախառուրութեամբ և համարնեար :

Մեր անկեղծ խնդակութիւնն կը յարանեմք զայն վերաբն մեր մէջ տեսնելով , և կը յառամք որ այս անեամք առարկէլ նուազ ապերացի գալուա ինքնուի նորու արժանեաց ինչպէս նուազութեան առաջարկութեանը :

ԹՈՒՐԲԻԱ ԵՒ ՀԱՅՔ

Մեր նախընթաց թուալ , Ահաւէ հէ Հայու Արէն Վրայ մակարի ներքե հրատարակութեալ յօդու ածոյն մէջ հարեանցի մ'ի վեր կը հանենիք Հայուց և Օսմ: Կառավարութեան միջն գտնուած յարարելու թեանց մասն իրացակ մը զ առաջ առ առ ներկայութիւնն :

Ազգարէն ամէն կառավարութիւն , որ հանրացին իշխանութեան ու ուղարկութիւնն լինել կը ներառուի արդարութիւն անօրինելու և Ծնկերութեան իրաւունքն ու աղասաթիւնն ապահովելու համար , պէտք է որ կառավարելու և ներկայեցնելու կաշած իւր ժողովրդեան հետ

կանոնարեալ ներդաշնուկութեան մէջ գտնուի : Ու է գ. Ժողութիւն , ու է անվատականութիւն ընդ մէջ կառավարութեան մը և իւր ժողովրդեան անբնական վիճակ մը կը բերէ յառաջ , որն որ շատ չ անցած կամ բռնութեան և կոմմ ապատամութեան կը փոխակերպուի . — Ըսկեր բայցին բարեկարգութեան գէմ երկուքն ևս հաւասարապէս ծանրակը շնուր աղէներ :

Արդ , վաճառեցի երեւելի Պ. Կ. Նաւթանեանի ձերբակալութեանը լրոյն սութիւ , դորայ յարակից այն իրողութիւններն՝ զրոս յիշատակեցինը՝ այնպիսի բնութիւնն և հանդամնակը մունին , որ բաւական են հաստատելու թէ վեհ . Սուլթանին հապակ Հայուց և Օսմ: Կառավարութեան միջն եղած յարարելութիւնը սկսած են ձգուելու :

Ասի շատ ժամանակիւ կանխանշան մի է , որոց հեռուեամքը պէտք է որ թուրքիայ պետական անձննը նուխատեսնեն , և չարիքը շմեծցած առաջըն առնուն :

Հանկարին բարեկարգութեան բարեկամ և միանդամայն համոզուած մինելով ար մեր պաշտպանած ժողովրդեան շահերն կը կայանայ՝ իւր վրոց տիրազ Պետական հետ ներդաշնակ յարաբերութիւններ տածելուն մէջ ամենայն անկեղծած թեամբ թէն անհաճոյ իսկ մնիմք կուգամիք յայունել այսօր թէ :

Թուրքիոց մէջ Հայ ժողովրդեան տժգուհութիւնը ,

Եւ Հայուց գէմ կառավարութեան սնուցած անվատահութիւննը ,

Երկառ իրականացնեթիւններ են՝ որք հաստատելու իսկ պէտք չունին :

Իրաց այս կայութեան առաջը՝ մեր անկեղծօրէն առ հարցում մը կը նենք . — Ասուր վերջը ի՞նչ պիտի լինի :

Ժողովրդեան ձայնը խեզելու ճպնիլը բնականարար ոչ այլ ինչ է՝ բայց եթէ բնակալութեան կարգութիւնը իրունք բառնալու յաւակնիլ , և մինչեւ ցարու այս մասին եղած փորձերն ժխտական արգիւնքէն զուս ուրիշ եւթ ունեցած չեն . մինայն չարիքը այս պահուած կայարար թեան ուրիշ զայն գալու մէջ ար կը ճանաչաւ իսկ հարաւաս ապահուած ինքնուի նորու արժանեաց ինչպէս նուազութեան առաջարկութեանը :

Տարակրց չունիմք թէ պիտի գլուխուն բնական կարգութիւնն ու հայրենասիրութեանը վրայ , և ասպահով ենք թէ թուրքիոց պետական անձննը չպարփականին այդ կեղծաւու թեալ ապահուած վերջը եւթ մարդաշաճոյ խորհրդականին անձնական շահը :

Արտութիւն ունենալ իրաց կայութիւնն իւր ամիսով ընդարձակութեանը լինել կը ներառուի արդարութիւն անօրինելու և Ծնկերութեան իրաւունքն ու աղասաթիւնն ապահովելու համար , պէտք է որ կառավարելու և ներկայեցնելու կաշած իւր ժողովրդեան հետ

(Հայութիւնն)

A V I S

Ceux qui, après avoir reçu jusqu'aux 10 Numéros de notre Journal, veulent bien les garder et ne nous en retournent pas, sont censés de nous avoir fait l'honneur d'être comptés parmi nos Abonnés.

Varna le 10/22 Juillet

LA TURQUIE ET LES ARMENIENS

Dans notre numéro précédent sous le titre «Un coup d'œil sur la nation Arménienne» nous faisions allusion à un état de chose entre les Arméniens et le gouvernement Impérial Ottoman, qui pour le moins est anormal, au point de vue des relations dues entre un Etat et ses sujets.

En effet les gouvernements, censés d'être le dépositaire du pouvoir public pour administrer la justice et garantir le droit et la liberté de la société, devraient être en harmonie parfaite avec le peuple dont ils portent le mandat; toute discorde, toute méfiance entre un gouvernement et son peuple constitue de l'anomalie dans un Etat, qui ne tarde à dégénérer soit en tyrannie soit en rébellion: deux catastrophes d'égale gravité contre le bon ordre social.

Or les faits, que nous relations en enregistrant la nouvelle de l'arrestation de Mr. G. Nathanian notable de Van, sont de nature à prouver que les rapports des Arméniens sujets de S. M. le Sultan avec le gouvernement Ottoman commencent à être tendus; c'est un symptôme grave dont les hommes d'Etat de la Turquie doivent pressentir les conséquences et prévenir le mal avant son développement.

Amis du bon ordre public et convaincus que les intérêts du peuple que nous défendons consistent à entretenir des relations harmonieuses avec l'Etat dont il relève, nous avons la sincérité de déclarer aujourd'hui, dussions-nous même déplaire, que

Le mécontentement du peuple Arménien en Turquie,

Et la méfiance du gouvernement contre les Arméniens

Sont deux réalités qui n'ont pas besoin d'être confirmées.

En envisageant la situation telle quelle, nous posons franchement la question: que va-t-il arriver?

Naturellement tâcher de suffoquer la voix du peuple, c'est prétendre lui lever la faculté de la raison, et toutes les preuves faites jusqu'à présent à ce sujet n'ont eu qu'un résultat négatif; le même mal sévit à l'heure qu'il est dans d'autres provinces de l'Empire et le

gouvernement Impérial en sent déjà la présence dans son organisme.

Il aura, nous n'en doutons pas, des conseillers trop zélés de la S. Porte, pour ne pas dire intéressés, qui la conseilleront de couper court aux vœux du peuple en l'écrasant par la force; mais nous comptons sur la clair-voyance et le patriotisme des Osmanlis et sommes sûrs que les hommes d'Etat de la Turquie ne se laisseront pas guider par ces insinuations hypocrites n'ayant au fond que l'intérêt particulier du conseiller complaisant.

Avoir le courage d'envisager la situation dans toute son étendue, et y porter les remèdes spécifiques, c'est la seule voie de salut. Nous proclamons hautement cette vérité, parce que nous sommes convaincus que les vrais patriotes Osmanlis pensent comme nous qui avons en vue exclusivement les intérêts de l'Empire, dont la Nations Arménienne forme une partie.

Partant de cette conviction, nous analyserons l'état des choses avec sang-froid.

(La suite au prochain numéro)

INTERDICTION

DES ECOLES ARMENIENNES

AU CAUCASE ET DANS

L'ARMENIE RUSSE

(Suite et fin)

La nation arménienne reconnaissante envers le gouvernement Russe par la raison même qu'une partie considérable à elle a pu être conservée, sous l'égide paternel des Czar, en meilleure condition que les autres, désire et souhaite que toutes les nationalités de ce vaste Empire, fussent même les Slaves, puissent donner à leurs enfants une instruction telle que donnent les Arméniens dans leurs écoles; en conséquence elle se proteste solidairement avec sa partie russe, contre les doutes que la mesure prise par le gouvernement russe concernant les écoles, éveille à l'égard des sentiments de la Nation envers l'Etat qui l'hospitalise.

Nous ajoutons à cela que la situation faite aux Arméniens par cette question est intolérable, par le fait même qu'il serait contradictoire d'un côté de les traiter de traîtres et de conspirateurs et de l'autre les tolérer dans l'Empire.

Les fonctionnaires civils et militaires arméniens seraient donc mis en demeure de présenter leur démission à leur Empereur qu'ils ont tant aimé et aiment encore tant; les citoyens arméniens devraient quitter le pays, au développement duquel ils ont tant contribué, et cela simplement et purement parce que sous la charge de l'accusation qui s'appesantit sur eux ils ne peuvent plus être utiles à

l'Etat; et il n'est pas du déorum d'un arménien d'habiter un pays où il ne lui est pas permis d'employer ses talents au bien — être public comme citoyen libre.

C'est ici que ressort le caractère critique de la position faite à la partie russe de la nation Arménienne; et comme, quelles que soient les raisons légales du gouvernement pour la justification de la fermeture des écoles arméniennes, il en transpire évidemment la méfiance, aucun arménien ne peut donc tolérer cet état de chose; et parce que le coup est porté à la nation, dans sa partie russe, celle-ci, au nom même de sa fidélité, doit se protester énergiquement contre cette mesure du gouvernement, si elle ne veut pas, par son silence et inaction, confirmer indirectement les doutes dirigée contre elle; et ce qui est plus, si elle ne veut pas que d'autres parties de la nation en supportent les conséquences dans les pays et auprès des gouvernements, où ils se trouvent.

En recommandant donc ces justes et franches considérations à l'attention bienveillante du gouvernement de S. M. l'Empereur, nous avons la ferme espérance qu'il voudra bien revenir de sa décision à l'égard des écoles arméniennes et rendre à sa nation sa liberté d'action, dans l'enseignement de ses enfants ab antiquo: seul moyen de prouver de la confiance en ses sujets arméniens et de confondre les intrigues malveillantes qui tirent parti de l'incident pour trahir les vrais intérêts de la nation, en dénigrant aux yeux du gouvernement Russe et du monde civilisé les sentiments des Arméniens, envers l'Etat, afin de pêcher ensuite en eau trouble à leurs profits particuliers.

Les gouvernements doivent être convaincus que la foi politique de la Nation Arménienne c'est de se tenir attaquée et dévouée aux intérêts des Etats où elle se trouve hospitalisée et chercher dans la prospérité de ceux-ci même la vraie solution de la question de liberté pour elle; plus elle sera laissée libre dans la gestion de ses affaires intérieures, plus elle sera fidèle et dévouée aux intérêts du pays qui l'hospitalise.

L'histoire des quatre siècles passés y est pour déposer son témoignage à cet égard.

Nous avions sous presse cet article, lorsque les journaux reçus de Constantinople nous ont informé que le Procureur Imp. au Tribunal départemental d'Erivan est démis par le Président de la Cour suprême de Tiflis, qui s'était rendu sur le lieu pour ouvrir une enquête sur les faits passés dernière-

ment en cette ville, à la suite desquels plusieurs arméniens de deux sexes avaient été déportés.

Cet acte d'équité fait honneur aux autorités Impériales et nous sommes confirmés dans notre espérance de voir bientôt le Gouvernement de S. M. le Czar revenir à sa politique bienveillante traditionnelle envers ses sujets Arméniens, lorsque la lumière se fera sur les intrigues tramées contre ceux-ci par certains fonctionnaires au nombre desquels se trouvait le Procureur démis.

Nous sommes convaincus d'ailleurs que l'incident susmentionné d'Erivan avait des rapports intime avec la fermeture des écoles arméniens du Caucase; après la punition infligée à l'un des principaux acteurs de ces intrigues, nous n'avons donc qu'à attendre fermement aussi la réouverture des écoles.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

(Agence Havas)

Londres 20 juillet

Le «Daily Telegraph» dit que les appréhensions manifestées en Angleterre proviennent uniquement de l'augmentation du contingent des troupes Russes, mais aucun incident ne vint pas troubler les négociations engagées, et la Russie ne formula pas de nouvelles prétentions.

Madrid 20 juillet

Le choléra envahit de nouvelles provinces; environ 1900 cas, dont 700 décès sont constatés journallement.

Constance 20 juillet

A l'occasion de la fête annuelle du lac Constance, les officiers des garnisons de Bregenz-Lindau neingarten et Constance vinrent à Mainau pour présenter leurs hommages à l'Empereur Guillaume; le colonel de la garnison de Constance porta toast à la confraternité des armées Autro-Allemandes; l'Empereur répondit: C'est à quoi je bois aussi. Le Grand-Duc de Bade porta toast à l'Empereur d'Autriche comme l'allié de l'Empereur d'Allemagne.

St-Petersbourg 21 juillet

La récolte des céréales est mauvaise pour la Russie.

Mainau 21 juillet

L'Empereur partit pour Gastein où il arrivera demain soir avec la même suite que l'année dernière.

Dresden 21 juillet

Un grand banquet a été donné par les Sociétés Allemandes de gymnastique arrivées hier. Le premier toast a été porté à l'Empereur et au Roi de Saxe.

Madrid 21 juillet

Il y a eu hier dans l'Espagne 2,000 cas de choléra, dont 850 décès.

Londres même date

Le «Daily News» dit que les négociations continuent entre l'Angleterre et la Russie, mais qu'elles n'ont pas fait aucun progrès depuis la retraite du Lord Granville. — Le «Standard» accuse la Russie de jouer double jeu en élevant des prétentions sur Zulficar, afin d'obtenir de la compensation du côté Merutchak.

Vienne même date

Les journaux assurent que l'Empereur d'Autriche se rendant à Innsbruck visitera l'Empereur Guillaume à Gastein, et l'Empereur d'Allemagne après la saison des bains viendra à saluer l'Imperatrice d'Autriche.

DERNIERES DEPECHES

Vienne, 22 juillet.—On mande de St-Petersbourg à la «Correspondance Politique» que le gouvernement russe aurait fait à plusieurs puissances la communication se déclarant animé de plus vif désir à conclure un arrangement pacifique avec l'Angleterre, et en ajoutant qu'il a donné des ordres plus strictes, afin que les négociations anglo-russes ne fussent pas compromises par des incidents militaires dans l'Asie-Centrale.

Paris, même date.—Une dépêche du général Courcy dit que des bandes armées continuaient de troubler Tonkin.

Caire, même date.—La garnison de Kassala a repoussé une attaque le 16 juin, tuant 3000 des assaillants et capturant 3000 bestiaux.

Berlin, même date.—On assure que l'Empereur aurait décidé de nommer le prince de Hohenlohe gouverneur de l'Alsace-Lorraine.

Athènes, même date.—Le Ministre de Roumanie à Athènes, docteur Obednar, est mort.

NOUVELLES DIVERSES

Un télégramme de l'Agence Reuter adressé de Constantinople apprend que S. M. le Sultan a conféré le Grand Cordon de l'Ordre du «Chéfakat» à la femme du Khédive d'Egypte.

Les journaux de Constantinople reçus ce matin rapportent qu'en réponse à la Note verbale, que la S. Porte avait adressée récemment aux chefs des missions étrangères touchant la censure de tous les livres et brochures introduites en Turquie par le canal des postes étrangères, les ambassadeurs et chefs de Légations ont déclaré de la manière la plus courtoise que leurs gouvernements ne faisaient pas d'opposition pour adhérer à la demande de la S. Porte.

Les chefs des missions étrangères ont cependant ajouté que la

première fois que le gouvernement leur signalera une publication reconnue unisible, ils s'empresseront de prescrire aux bureaux de poste de ne pas la livrer au destinataire.

Une dépêche Havas daté de Berlin 20 courant dit que le gouvernement allemand prépare une expédition contre Zanzibar.

On écrit de Sophia à la «Gazette d'Italia» en date du 7 juillet:

Le voyage du Ministre des affaires étrangères à Buda-Pest est remis à quelques jours, M. Zanoff étant obligé d'agir de concert avec ses collègues pour certaines mesures ordonnées par le Prince Alexandre en vue de réprimer le mouvement révolutionnaire en Macédoine.

A propos des mesures énergiques prises par le Prince Alexandre et son Gouvernement pour la répression du mouvement Macédonien, le journal Roumélique «Narodni-Glass» fait observer que si M. Zancoff était au pouvoir, il aurait pu organiser cette révolution et en assurer la réussite. Tant qu'il ne s'agissait que des Meeting dont les décisions étaient d'esiger l'exécution du Traité de Berlin, le gouvernement du Prince ne s'en est pas préoccupé, mais du moment que les Macédoniens menacèrent en venir aux faits, il prit les mesures les plus énergiques.

Nous enregistrons encore la dépêche suivante de Constantinople datée du 15 juillet:

Par suite de l'arrestation d'un agitateur autrichien le gouverneur de la Macédoine a envoyé à la S. Porte quelques papiers séquestrés à l'individu, dont il résulte qu'il y aurait un traité secret d'alliance entre la Serbie et l'Autriche; conformément à cet accord la Serbie s'engagerait à appuyer l'Autriche dans son projet de s'emparer de la Macédoine; d'autre part l'Autriche consentirait à une nouvelle délimitation de frontière suivant laquelle la Serbie prendrait une partie de la Bosnie. (sic)

Le «Néologos» dans son numéro du 21 courant signale de nouveaux efforts des diverses propagande de foi en Asie-Mineure. Comme toutes les menées politico-religieuses en Turquie d'Asie mirent à attaquer la sainte Eglise arménienne, en vue de diviser et paralyser la Nation, nous traduirons dans notre prochain numéro cet article de l'excellente feuille Constantinopolitaine, et la recommanderons à l'attention du Patriarcat de Coum-Capou et du clergé arménien.

RESPONSABLE T. PAPAZIAN

Imprimerie H. N. Voimicoff & Cie. — Varna